

## 2<sup>e</sup> ord(C) (Noces de Cana)

Cette semaine, j'ai reçu deux couples qui voulaient réserver une date pour leur mariage. Même si ce n'est plus la majorité des couples du Québec qui se marient chrétiennement, il y en a encore quelques-uns qui désirent s'engager, devant Dieu et devant leurs proches, à vivre l'un pour l'autre pour toujours, dans un amour fidèle et total. Ça prend beaucoup de foi, beaucoup de confiance en Dieu, en soi-même et dans l'autre avec qui on s'engage.

Mais il y a, je pense, dans tous les couples qui se forment, qu'ils aillent jusqu'à un mariage civil, religieux ou non, il y a dans le cœur de ces personnes, un désir profond et sincère d'aimer. Il y a un amour, avec ses limites comme tous les amours humains, avec ce que chaque personne porte de forces, de grandeurs, de fragilités, de blessures, de travers, de bagage génétique, il y a un amour qui veut donner et se donner, qui attend une réponse sincère et espère pouvoir traverser le temps.

C'est ce que je vois, c'est ce que vous voyez aussi autour de vous, ou que vous vivez vous-même peut-être.

C'est dans ce contexte que se situe l'Évangile d'aujourd'hui, où il y avait des noces, à Cana, un village voisin de Nazareth, où Jésus se rend avec sa mère et ses amis.

La noce vient à peine de commencer qu'on s'aperçoit qu'il manque de vin. ça va mal ! ça va même très mal ! Imaginez-vous un repas de noce où il n'y a plus de boisson. ça refroidit l'atmosphère ! La mère de Jésus s'en aperçoit et signale le problème à son Fils. Alors tout se précipite et l'évangéliste Jean, qui a été témoin de l'évènement, nous entraîne dans son interprétation. C'est pour lui l'occasion de commencer, puisque le 1<sup>er</sup> miracle de Jésus, de commencer à découvrir qui est cet homme.

Avez-vous remarqué d'abord que nous sommes à un mariage mais on ne voit pas les mariés. On ne parle pas de la beauté de la mariée, ni de sa robe, ni de ses bijoux, ni de son cortège. C'est que la mariée, c'est chaque personne que Dieu aime avec laquelle il est prêt à donner sa vie. C'est ce qu'il disait déjà, autrefois, dans l'Ancien Testament, comme dans la 1<sup>ère</sup> lecture d'aujourd'hui, tirée d'Isaïe : *«On t'appellera d'un nom nouveau, donné par le Seigneur lui-même. On te nommera "Ma préférée", "Mon épouse" Comme un jeune homme épouse une jeune fille, celui qui t'a construite t'épousera. »*

C'est donc de Dieu et de chacun et chacune de nous qu'il est question ici. C'est comme si Dieu venait nous faire une demande en mariage.

Alors que Jésus, par son intervention, vient sauver le repas et permettre que la fête continue ou tout simplement ait lieu, en changeant l'eau en vin, en changeant l'eau des cruches qui servait à se purifier lorsqu'on entrait dans la maison, en faisant un vin de fête de grande qualité, Jésus nous dit qu'il vient porter le salut à notre humanité comme on annonçait :

*«Voici venir des jours où le Seigneur notre Dieu rassemblera tous les peuples, il préparera pour eux un festin de viandes succulentes et de bons vins.»*

En Jésus, ce temps est arrivé. Ce temps est commencé. Dieu vient à la rencontre de son peuple.

Et Jésus est l'époux qui nous aime et qui ira jusqu'à donner sa vie pour nous, Comment un homme peut-il mieux montrer à son épouse qu'il l'aime qu'en donnant sa vie pour elle, pour la sauver ?

Plus de 50 ans après l'évènement des noces de Cana, Jean ne voit pas le fait comme il l'avait vu ce jour-là. Il en comprend toute la portée, et il en donne le sens :

Ce jour là, à Cana, Jésus, en changeant l'eau en vin, se révélait au monde : Il était Dieu au milieu de son peuple. Dieu qui vient nous sauver, nous sortir de nos situations sans issue, où pour nous il n'y a plus de solution, comme devant la mort.

Ce jour-là, Jésus manifesta sur la croix en donnant sa vie, puis par sa résurrection en traversant la mort.

C'est le Dieu qui vient aujourd'hui nous proposer son amour, nous demander en mariage, parce qu'il veut nous garder dans la vie et dans la joie sans fin, symbolisée ici par le vin en surabondance.

Lui ferons-nous confiance ? Lui dirons-nous "OUI", Comme une jeune mariée à celui qu'elle épouse, en croyant sincèrement qu'il peut lui donner le bonheur parce qu'il l'aime vraiment ?

La réponse m'appartient, en paroles et en actes.

*AMEN !*

*Patrice Vallée, ptre*